

Déborah, comédienne handicapée, raconte sa vie dans un spectacle comique

Déborah Arvers, comédienne de 28 ans, est handicapée de naissance, mais cela ne l'empêche pas de monter sur les planches et de vivre de sa passion. Elle vient de créer un spectacle, « Ma vie est un sketch », où elle se raconte de manière humoristique. Rencontre.

PAR BENJAMIN DUBRULLE
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. Toute jeune, dans sa Touraine natale, la petite Déborah a rêvé de faire rire les gens. « C'est en regardant des spectacles à la télé que je me suis dit que je voulais être comédienne », confie-t-elle. Et ce ne sont pas ces maudites béquilles qui vont l'en empêcher. Car Déborah est née prématurée et est devenue handicapée moteur. Elle souffre d'une IMC (infirmité motrice cérébrale). « J'ai cet handicap, mais j'ai surtout beaucoup de second degré », explique-t-elle avec humour.

Après un bac littéraire, elle décide de se spécialiser dans le théâtre. Elle quitte la Touraine pour le nord de la France. « Je me suis inscrite en 2005 à l'université d'Artois en formation arts du spectacle. Parallèlement, j'ai intégré le conservatoire d'Arras. » Déborah se perfectionne ensuite en banlieue parisienne avant de revenir dans l'Arrageois, sa nouvelle terre. « Je me suis attachée à la région. Ce n'est pas un cliché, les gens sont vraiment sympas ici. Et puis, pour les transports, c'est plus simple qu'en région parisienne. La Citadine est devenue ma meilleure amie. »

Il y a trois ans, elle crée sa propre compagnie Au-delà du seuil. Son but : se produire dans des lieux insolites (comme des centres sociaux) où la culture n'a pas tout le temps droit de cité. Le premier spectacle présenté par la compagnie traite de la différence. « On a adapté un texte de Mariette Navarro Carcasse(s). Ça parle du handicap, mais au sens large. C'est un spectacle poétique avec un travail sur le corps. Au début, je ne voulais pas jouer dans cette pièce car les gens, en me voyant,

auraient mal interprété son sens. Mais au final, en fin d'année dernière, je me suis lancée. »

EN AOÛT À L'OFFICE CULTUREL

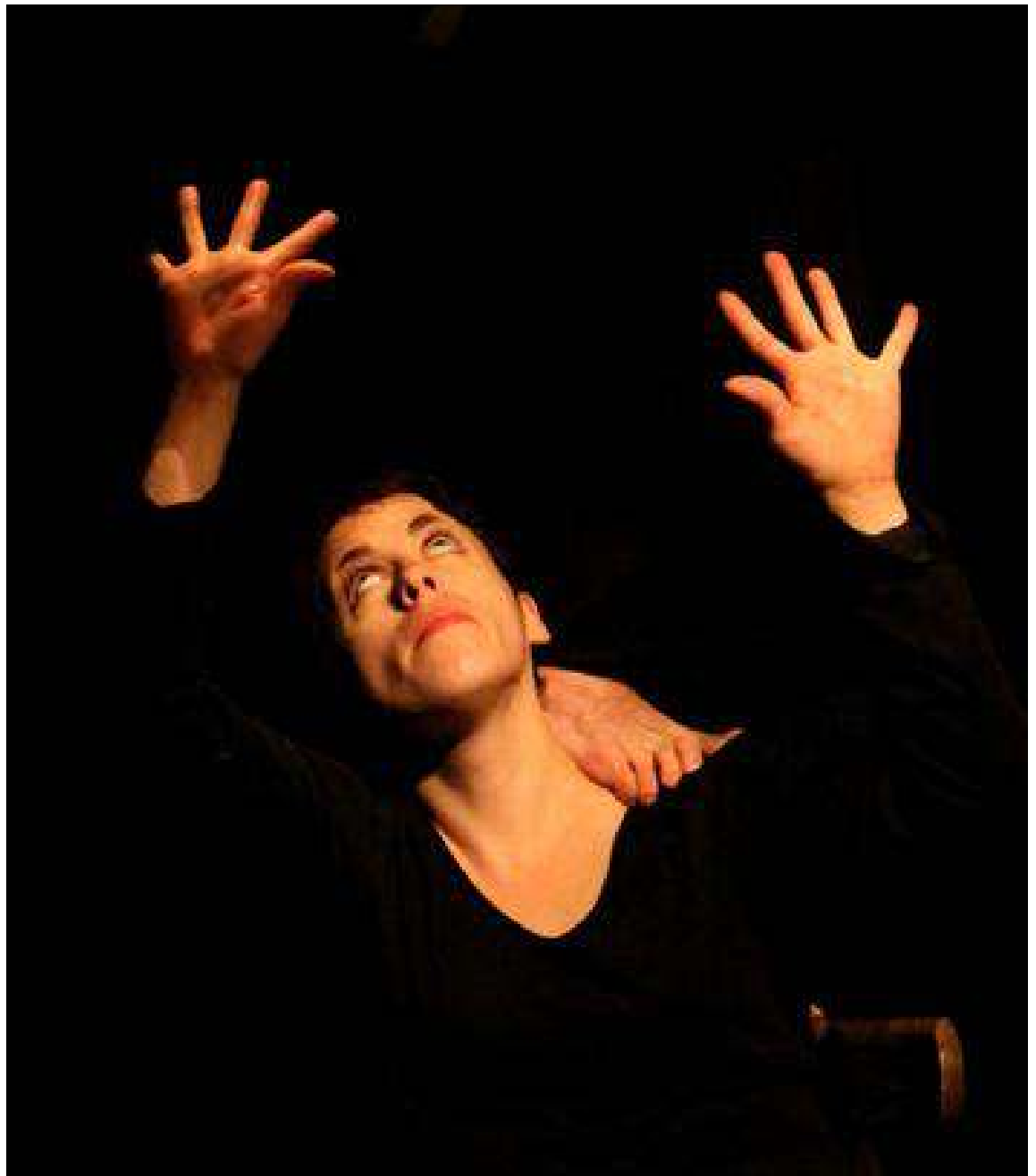
Pour le prochain spectacle de la compagnie, Déborah sera forcément sur scène car il est inspiré de sa vie. Une sorte de one-woman-show baptisé *Ma vie est un sketch*. « Ce sera une autobiographie comique avec toutes mes galères du quotidien en tant qu'handicapée. Il y aura plein d'anecdotes sur mon parcours. C'est très décalé. Je parle de mon handicap, mais aussi de toutes mes autres tares. »

“ Il y aura plein d'anecdotes sur mon parcours. Je ne parle pas que de mon handicap, mais aussi de toutes mes autres tares. ”

Le spectacle (financé par le conseil départemental et la Mission locale Lens-Liévin, et mis en scène par Charly Mullot) a déjà été présenté il y a quelques jours devant des étudiants lensois. Le 28 août, il sera joué à l'Office culturel d'Arras. « Ce spectacle me tient particulièrement à cœur, je veux montrer qu'il faut savoir prendre de la distance sur les différences de chacun. »

Déborah est également intervenante auprès de la compagnie Teknè qui intervient dans des écoles du Sud-Artois. « Au début, j'avais peur du regard des enfants. Mais au final, ils me voient avant tout comme une comédienne plutôt qu'une personne handicapée. » Sans doute le plus beau des compliments. ■

Renseignements sur la page Facebook « Compagnie Au-delà du seuil ».



Déborah Arvers, ici dans son premier spectacle, « Carcasse(s) ». PHOTO NICOLAS FABAS

LES ÉCHOS DES ARCADES



UN RALLYE, PLEIN DE PROBLÈMES

Un rallye dans les couloirs du collège Gambetta, il fallait oser ! Bon, le parcours ne comportait pas d'obstacles infranchissables et ne sollicitait pas d'autres véhicules que ceux de l'esprit.

Les profs de maths, M^{mes}

Choquelle, Isaac et Montécot, aidées de quelques parents ont organisé un « rallye maths », proposé par l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM).

Là, ça devient moins passionnant pour les amateurs de jeux vidéos ! Les élèves volontaires, par équipes de quatre, sont passés par différents ateliers où des

énigmes de logique, de calcul et de géométrie leur étaient proposées.

À ce jeu, les meilleurs furent Charlotte et Mathis Fareneau, Érine Becart et Sofian Derycker.

On leur souhaite de ne pas tomber en panne de cerveau le 13 juin, à Villeneuve-d'Ascq, pour la finale académique !

E-MERCI !

On connaissait le phénomène « Spotted », où des gens déclarent leur flamme sur des pages Facebook à d'illustres inconnus croisés dans le métro, le bus, à la fac, ou dans une boutique... Mais ce genre d'« e-message » peut se décliner à l'infini. Comme pour cet usager de la liaison TGV Arras - Paris, qui s'est servi de Twitter hier pour laisser un petit

mot sympa à un contrôleur. « Merci au contrôleur du train 7318 de la part du voyageur qui a fait un malaise. » Original. Ne manque plus que le « E-DeRien ».

VINGT ANS ET UNE SURPRISE !

Pour ses vingt ans (le bel âge !), l'association Di Dou Da réserve une surprise le samedi 20 juin lors de l'ouverture du onzième festival Faites de la chanson. On sait que cette surprise aura pour cadre la place des Héros, le matin, lors du marché arrageois. Vous n'en saurez pas plus. Mais si vous savez chanter, vous pouvez toujours vous rapprocher du président Philippe Frutier ou des adhérents. Ils vous mettront peut-être dans la confidence et vous inviteront à participer à un évènement qui promet d'être original et époustouflant.